

NOUVEAUTÉS
NOUVEAUTÉS !!
Rubans, Pompadour
Ettoiles à Robes, Pompadour
SOIE, BROCATELLE,
 Dans toutes les Nouvelles Usances
Kearns & Ryan
 Nos. 98 et 100 Rue Sparks
SERVICE TELEGRAPHIQUE

NOUVEAUTÉS
 Réduction de tarif.
 New York, 13.—Le nouveau tarif de fret entre en opération demain. Une réduction de 30 cents sur le grain et de 35 cents sur les denrées est accordée sur les chargements venant de l'Ouest.

CANADA
 Saint-Jean Baptiste—Revue du 24 mai.
 Québec, 13.—A la dernière assemblée de la société Saint-Jean Baptiste il a été résolu, sur motion du juge Chauveau, secondé par M. Lesage, que la grand'messe du 24 juin serait célébrée sur les plaines d'Abraham. Les élections municipales ont eu lieu hier sur 17 conseillers ou échevins élus, seize faisant partie de l'ancien conseil.
 Montréal, 13.—On a trouvé le cadavre d'un enfant nouveau né sur un terrain vague, en arrière de la rue Wolfe.
 A la suite de l'ordre d'Ottawa, limitant à 250 le nombre des volontaires devant prendre part à la revue du 24 mai à Québec, les carabiniers Victoria et le régiment du prince de Galles ont décidé qu'ils ne fourniraient pas de détachement.
 Winnipeg, 13.—Le dernier train de marchandises envoyées par le Grand Tronc n'a mis que huit jours pour se rendre de Toronto à Saint-Boniface.

EMIGRATION
 Londres, 13.—Le gouvernement s'alarme beaucoup des proportions énormes que prend l'émigration. Le National Zeitung dit que du 4 au 11 d'avril, 58,000 émigrants sont partis de Brême. Les émigrants appartenant à toutes les parties de l'Allemagne; parmi eux se trouvent de très habiles ouvriers. Cette émigration, qui fait le plus grand tort au pays, est certainement causée par la nouvelle loi, relative au recrutement de l'armée.
 Berlin, 13.—Le Bundesrath a adopté une résolution, proposée par un bavarois, à l'effet d'imposer le droit de timbre sur les reçus de dépôt délivrés par la poste.
 Londres, 13.—On annonce que lord Lytton, vice-roi des Indes, a reçu le titre de comte.
 Saint-Petersbourg, 13.—La Gazette, journal officiel, dit que huit officiers supérieurs ont été adjoints à l'état-major du général Melkoff.
 Paris, 13.—On annonce la mort de Théodore Gudin, le célèbre peintre il était âgé de 78 ans.
 Londres, 13.—Une dépêche de Paris, dit que la nouvelle annonçant que le duc de la duchesse de Saxe-Meiningen avaient été arrêtés par les brigands siciliens est entièrement dénuée de fondement.
 Saint-Petersbourg, 13.—L'Invalide Russe dit que la nouvelle annonçant que l'empereur Alexandre de Russie, l'empereur Guillaume de Prusse et l'empereur François Joseph d'Autriche, devaient se réunir bientôt pour se consulter sur la situation européenne, est entièrement dénuée de fondement.
 Berlin, 13.—Le prince impérial a offert hier un dîner à M. Saint-Valler, ambassadeur français.
 Stockholm, 13.—Le cabinet a résigné; le comte Arna a été appelé à former un ministère.
 Saint-Petersbourg, 13.—Le prince Gortschakoff s'affaiblit toujours; on attend à sa mort d'un moment à l'autre.
 Paris, 13.—L'On dit que le cardinal Nina, secrétaire d'état du pape, a adressé au gouvernement français une protestation contre les décrets concernant les congrégations religieuses non reconnues par l'Etat. Le Saint-Petersbourg, 13.—Le Golos publie une lettre du professeur Martens, qui a certainement un caractère semi-officiel. Il dit que la Russie serait disposée à céder Kuldja si la Chine lui faisait des représentations sur un ton convenable. Les troubles actuels sont causés par la prédominance de l'élément européen à la cour de Pékin.
 Si la guerre éclate, les européens résident en Chine courent le risque d'être massacrés. Tous les représentants étrangers à Pékin le comprennent si bien qu'ils font tous leurs efforts pour appuyer les prétentions de la Russie.
 Paris, 13.—On annonce la mort de Lombard, le célèbre policier, qui a organisé la police secrète sous l'empire. Grand nombre de personnes haut placées ont dû se réjouir en secret de sa mort, car il avait en sa possession des documents de nature à compromettre gravement plusieurs hommes politiques.
 Portsmouth, 13.—On entretient les craintes les plus vives sur le sort du navire transport l'Atlantic, parti il y a 74 jours des Bermudes. S'il avait relâché aux Açores, comme on le pensait d'abord, on en aurait reçu la

nouvelle à l'heure qu'il est. L'Atlantic avait à son bord 11 officiers et 300 matelots.
 Londres, 13.—L'Atlantic a été construit en même temps que le transport Euridyce qui a sombré en 1878 en vue de l'île de Wight.

BALANCES DES MARCHÉS
 Un abonné nous écrit pour obtenir quelques renseignements au sujet d'un achat proposé de balances pour nos marchés—qui a fait beaucoup de bruit depuis quelque temps dans notre ville. En effet, les journaux anglais sont remplis de correspondances à ce sujet et le public paraît s'intéresser vivement à tout ce qui concerne cette affaire. Nous allons tâcher de satisfaire notre correspondant et de démêler la vérité au milieu des flots d'encre qui coulent à ce sujet.
 Il y a quelque temps, le comité des marchés résolut de recommander de remplacer toutes les balances des marchés par des balances nouvelles et fit un rapport dans ce sens à la dernière réunion du conseil de ville. Après une vive discussion ce rapport fut adopté par une faible majorité, mais l'échevin Starrs donna avis immédiatement qu'il proposerait à la prochaine séance qu'il fut repris en considération.
 Les balances actuelles sortent de la fabrique Fairbanks et devraient être remplacées, si l'on donne suite au rapport du comité des marchés—chose fort douteuse à l'heure actuelle—par des balances de la fabrique Howe. Les balances Fairbanks sont renommées dans tout le pays pour leur précision et leur durabilité.
 Celles que l'on emploie actuellement font le service depuis plusieurs années, mais elles fonctionnent encore bien, et l'agent de la manufacture Fairbanks a offert de leur faire subir gratis toutes les réparations qu'elles pourraient avoir besoin. Pour les remplacer par les balances Howe, il faudrait en outre une dépense de \$500 Or, dans l'état actuel de nos finances, quand il est devenu nécessaire de pratiquer l'économie la plus sévère, la corporation serait-elle justifiée de se livrer à pareille extravagance? Les correspondances de contribuables indignés à juste titre—qui remplissent les journaux anglais—démontrent parfaitement que pareille transaction ne sera pas ratifiée par l'opinion publique.
 Le président du comité des marchés, M. O. A. Rocque, paraît avoir été le principal auteur de toute cette affaire. On avait tellement hâte de conclure cette transaction—pour des raisons qui n'ont pas été parfaitement expliquées—que les balances Howe étaient arrivés ici des Etats-Unis avant que le rapport du comité fut soumis aux échevins réunis en conseil. Pourquoi pareille précipitation doit à fait insinuée dans le cours ordinaire des choses?
 Une fois arrivées il fallait bien mettre ces balances quelque part. M. Rocque aurait bien voulu les faire poser aussitôt, malgré l'avis de reconnaissance présenté par l'échevin Starrs. Mais une injonction du maire à l'inspecteur des marchés, M. Langrell, a empêché que les susdites balances ne fussent posées avant que la question soit définitivement décidée par le conseil municipal.
 Dans une entrevue que le reporter du Free Press eut récemment avec M. Rocque à ce sujet, celui-ci déclara que les balances fonctionnaient mal, qu'il était nécessaire de les remplacer par des balances nouvelles, et que M. Gaulin, charretier, s'est plaint d'avoir fait une perte assez considérable dans un achat de foin parce que la pesée était défectueuse, et qu'il aurait menacé de poursuivre la municipalité pour cette cause. Or, cette assertion en ce qui concerne M. Gaulin, est entièrement fautive, car ce monsieur écrit ce matin dans le Citizen que la perte en question est due non pas à la pesée, mais à une erreur du peseur, et qu'il n'a jamais dit autre chose que cela.
 Quand le rapport du comité des marchés a été soumis au conseil de ville, ni l'échevin Saint-Jean ni l'échevin Lauzon n'ont voulu sanctionner une pareille extravagance et nous les en félicitons. Or, le premier ayant été interrogé sur cette affaire par le susdit reporter du Free Press, et ayant donné une appréciation qui n'a guère été agréable à M. Rocque, voici comment ce dernier s'attaqua à la vérité de Dr Saint-Jean: "L'exposé de faits présenté par le Dr Saint-Jean est un tissu de mensonges, ce que je suis prêt à prouver, de même que je puis montrer qu'il a agi pour de motifs égoïstes, s'il a affirmé, ce que l'on rapporte, ce dont je doute." Comme le Dr Saint-Jean a une réputation d'honorabilité qui le met au-dessus de pareille imputation, le public attendra volontiers qu'une preuve satisfaisante soit faite avant d'ac-

cepter l'opinion de M. Rocque sur ce point.
 Pour se disculper, M. Rocque avait aussi affirmé dans la même entrevue que le comité des marchés avait songé, l'an dernier, à renouveler les balances actuelles et que le manque de fonds seul l'empêcha de prendre une détermination de ce genre. Mais l'échevin Starrs, le président d'alors du comité, nie qu'il ait même été question de la chose aux séances du susdit comité.
 L'espace nous fait défaut aujourd'hui pour publier les appréciations de nos confrères ainsi que les autres pièces qui leur ont été adressées, mais nous les insérerons demain afin que nos lecteurs puissent se rendre compte parfaitement de l'opinion publique sur ce point. Tous les détails qui se rattachent à cette affaire ne sont pas sans doute encore connus, mais en savons suffisamment pour venir à la conclusion que le conseil de ville doit revenir sur ses pas et ne pas sanctionner une dépense aussi extravagante que tout à fait inutile.

A TRAVERS OTTAWA
 —Le comité des taxes s'assemble cet après-midi.
 —M. Tarte, rédacteur du Canadian, et M. Demers, le nouveau propriétaire du journal, sont en ville.
 —M. Paschal Taché, de Kamouraska, est arrivé en cette ville, souffrant d'une congestion de poumons très grave.
 —Dans le courant de l'hiver, 540,880 billets ont été coupés sur la Gatineau, et 1,367,000 dans le haut de l'Ottawa.
 —Ne pas oublier que c'est ce soir que le professeur Hermann, le célèbre prestidigitateur, donne sa première séance à l'Opera House.
 —La société de bienfaisance des pompiers prend déjà des arrangements pour son pique-nique annuel qui aura lieu le 5 du mois d'août.
 —Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Louise, ont assisté hier soir au concert Reminy, à l'Opera House.
 —Un incendie a éclaté ce matin, vers cinq heures, dans la maison de M. Connors, rue de l'Eglise. Malgré les prompts secours des pompiers, la maison entière a été détruite.
 —Il n'y aura pas d'assemblée du conseil de ville avant lundi prochain. La question des balances souleva un vil débat et sera réglée, nous l'espérons, dans le sens de l'économie et non du gaspillage.
 —Un train spécial est parti, hier, pour le Manitoba et la Dakota; il ne transportait que 30 voyageurs de cette ville; mais à Beaverville, il a pris trois wagons de voyageurs et cinq de marchandises.
 —M. Doney, restaurateur du Sénat, a acheté l'établissement de M. Kipp, à la Chandrière, et a loué un vaste local, rue Sussex, où il doit entreprendre la fabrication des eaux gazeuses.
 —Les balances Howe sont arrivées en cette ville pour remplacer les balances actuelles avant que le rapport du comité des marchés fut soumis au conseil de ville. Cela paraîtra fort louche aux yeux des contribuables.
 —Le coroner Corbett a envoyé un mémoire à la Société Royale Humanitaire de Londres, demandant une médaille pour Martin Hill, le jeune nègre qui, l'été dernier, a sauvé au péril de ses jours Willie Somerville, qui était tombé à l'eau.
 —Son Altesse Royale la princesse Louise a visité hier la cour Suprême où elle est restée une demi-heure pendant que le juge Ritchie rendait le jugement de la Cour, sur la légalité de l'acte de Tempérance du Canada.
 —Les dames de la société Sainte-Elizabeth donnent dimanche prochain une grande représentation dramatique, à la salle des Francs-Canadiens, Sainte-Anne. Le programme se compose d' Eugénie, drame en cinq actes, et de plusieurs morceaux de chant et de musique.
 —Le déplacement des rails, pour diminuer la largeur de la voie du Canada Central, aura lieu le 24 de ce mois. Le travail commencera samedi soir et il sera probablement terminé lundi matin, car la compagnie se propose d'employer un nombre considérable d'ouvriers.
 —Lundi soir, M. Alexandre Brown, demeurant rue Bank, est mort subitement de la rupture d'un anévrysme. Il avait paru en bonne santé toute la journée, mais après avoir pris son souper, il commença à se plaindre et il était mort avant qu'on ait eu le temps d'aller chercher un médecin.
 —On nous dit que l'inspecteur des marchés, M. Langrell, déclare que les balances actuelles peuvent parfaitement servir. Alors pourquoi vouloir les remplacer et gaspiller une somme d'environ \$500, quand il y a un déficit chaque année dans la caisse municipale? Aucune réponse satisfaisante n'a encore été donnée à cette question.
 —Son Altesse Royale la princesse Louise a donné, il y a quelque temps, une marque spéciale de faveur au couvent de la Congrégation, rue Gloucester. Son Altesse Royale a choisi, durant son séjour en Angleterre, de magnifiques aquarelles et dessins qu'elle a envoyés au couvent pour témoigner à cette institution combien elle apprécie les efforts

1880 NOUVEAUTÉS 1880
 VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE
Draps de l'ouest de l'Angleterre,
ET DE DRAPS FRANÇAIS,
TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,
Tweeds Canadiens, etc
 On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.
P. C. AUCLAIR,
 Ottawa, 10 février 1880.
 133 Rue Sparks

L'ÉDITION ROYALE
 DES
CHANSONS DE LA FRANCE
 (Paroles françaises et anglaises)
 ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO
 Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.
 SOMMAIRE :
 Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi!—La valse des adieux—Le pont des soupis—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adeu, belle France—Les hirondelles—Un fleur pour réponse—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La favotte du canton—Non, monsieur—Où, monsieur—Si vous me regrettez—Les cheveux blancs—Si loin—Le départ du marinier—Mon Ami à Dieu, mon cœur t'ai—Béni—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'Éveil est là—Brunette—Le petit moineau noir—La bénédiction d'un père—Le bouquetier des fiancés—Huit ans—Les Deux amants—Quand de la nuit—Vieux-moi mon nom?—Le Jardinier du roi—Laissez-moi l'aimer—Le suis Lazzarone—Mourir pour la patrie—La Parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ou le « Manque de fer »—La fête du ciel—Pauvre fleur! pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sicca l'Albanaise—Sous l'orme—La Marsaillaise—La Zingare—Partant pour la Syrie—Piero Thormis.

PETITE GAZETTE
 —La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les Trochisques Bronchites de Brown sont un remède simple qui soulage instantanément.
 —Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. La nourriture est absorbée par les vers. Achetez une boîte de vermifuge composé de pastilles vermifuges, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.
 —Ces qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les Pilules anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey. Dans de certaines de ces cas, elles ont non-seulement donné du soulagement, mais opérés la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de diète. Préparées par Milton H. Brissette, propriétaire, Montréal.
 —Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la Poudre Démocratique de Brown n'a pas d'égale. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus abondamment qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centimes la bouteille.
 —Pendant de nombreuses années, le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amoindrit les gencives, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

AVIS PUBLIC
 PROVINCE DE QUÉBEC,
 District d'Ottawa.
 Je donne par le présent avis que je n'entends pas et ne serai pas responsable, à compter d'aujourd'hui, des dettes que pourra contracter mon épouse—Diane Henriette Léland, vi qu'elle a laissé mon domicile, sans raison et sans ma permission.
 THOMAS OSBURN
 Templeton, 12 avril 1880 87

EDUCATION
CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR
 Pour les Jeunes Gens
 La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et la Grammaire sont enseignées en Anglais et en Français par un professeur compétent.
 Le Latin et le Piano sont extra.
 On recevra un certain nombre de pensionnaires.
 Pour plus d'informations, s'adresser au professeur,
J. B. LEFÈVRE, Professeur

Ed. O'LEARY,
 MARCHAND TAILLEUR
 ET
 Fournisseur des Messieurs
 Un bon assortiment de
TWEEDS
 Pour
 L'AUTOMNE ET L'HIVER
 A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
 Ottawa, 10 Nov., 1879. lan

Salons d'Étalage!
 D'ARTICLES DE MODES
 DE
MM. STITT et Cie.
 SERONT OUVERTS
Jeudi, 1er Avril,
 Et les dames y trouveront un choix précieux des dernières nouveautés de
Paris, Londres et New-York

100
Pardessus
 ET
Usters
 POUR LES
OUVRIERS de CHANTIERS

C. GAGNÉ ET Cie
 277, RUE WELLINGTON
CHÂRÇUTERIE
 FRANÇAISE
 SEULE MAISON OTTAWA
 L'on trouvera toujours assortiment de
 Viande préparée de dernière qualité
 Et vendue à des prix modérés.
 Dîners desoosés, Volailles rôties, Langue pressée et marinée, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
A. COURVILLE,
 Carré du marché By Nos. 14 et 16.
 Ottawa, 24 janvier 1880.

ETALC.
MARCHE BY.
 Entrée sur la rue Clarence.
J. MARTEL, Propriétaire.
 Fuit un remarquable et nombreux pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment de main un assortiment complet de
VIANDES FRAÎCHES,
SALEES & FUMÉES.
J. MARTEL.
 Ottawa, le 28 janvier, 1880.

STITT ET Cie
 83 et 85 Rue Sparks
 Le mode est aux Turbans pour les grandes soirées, et plusieurs des dessins sont charmants. Il y en a une collection considérable des dessins les plus nouveaux chez
STITT ET Cie
 Ottawa, le 28 janvier, 1880.

SAINT LOUISQUE.
 Ne laissez jamais l'occasion passer sans vous procurer
LA GRANDE PANIQUE A PHN WIN!
 Durant les prochains deux mois aura lieu la
Grande Vente d'Egan!!
 SUIVANT POUR ÉPUISER LE STOCK.
 LA VENTE COMMENCERA
JEUDI, le 26 du courant
 Et ne durera que de quatre semaines.
C. C. MCGEE & Co.,
 257 et 259 Rue Sussex,
 Brosses des deux Patrons de Collier
 Pour les détails voir les petites affiches.

AVIS DE DEMENAGEMENT
 Vers le 5 Avril courant.
MM. DAWES et Cie.
 Transporteront leur établissement d'embouteillage au
 No 383 rue Wellington, (coin de la rue Bay.)
 Porte voisine de la glacière de M. Pêchevin Christian.
JAS. POCKLINGTON,
 Gérant.
 Ottawa, le 1er Avril, 1880

Harnais, Selles, Malles, Valises,
 Etc., etc., etc.
 Les Harnais, Selles, Malles, Valises, etc., etc., etc., ont été fabriqués durant l'hiver, et offrent maintenant un magnifique assortiment de
Harnais, Selles, Malles, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.
 Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.
 Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir l'air résultant d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,
 88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,
 BASSE-VILLE, OTTAWA
 Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES
Epiceries, Vins, Liqueurs et Provisions
 A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.
 Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

MARCHANDISES SUPÉRIEURES
 EN
Cotons gris,
Cotons blancs
 ET
Toile écarue,
BRYSON & Cie.
 150 Rue SPARKS.
 Vente sans réserve, pour argent comptant
La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.
JOSEPH BOYDEN,
 Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,
 ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES,
 DE PREMIÈRE CLASSE.
 CARRE DU MARCHÉ, BASSE-VILLE, 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

MAISONS A LOUER
 Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.
 Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.
 Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

L. A. Olivier
 AVOCAT.
 Bureau—Encadré des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER.
 Ottawa, 23 juin 1879 lan